

nies, de faire une enquête sur Jean Vauquelain et de lui en faire connaître le résultat.

« Cette enquête eut lieu immédiatement. Parmi les témoins entendus se trouvaient le célèbre de La Pérouse, le marquis de Vaudreuil et les membres de la famille du marquis de Montcalm, le héros du Canada. Elle fut complètement favorable à la mémoire de Vauquelain. Elle établit les glorieux services qu'il avait rendus à la marine et à la France, et l'injustice des accusations dont, vers la fin de sa vie, il avait été l'objet.

« Le roi Louis XVI se fit présenter son fils et, lui annonçant ce résultat, lui dit qu'il se souviendrait des services de son père. Vauquelain lui remit un exemplaire de son *Mémoire sur la géographie de l'Afrique*. Quelques mois après, le roi lui confia une mission très difficile au Maroc, et il s'en acquitta de la manière la plus satisfaisante. En 1777, la France ayant résolu d'ouvrir des relations suivies avec l'extrême Orient, le roi le nomma son consul en Chine. M. Vauquelain obtint un exequatur de l'empereur Kian-Loung, qui régnait alors. Ce fait depuis ne s'est jamais reproduit. M. Vauquelain a rendu de très grands services et a laissé de très beaux souvenirs en Chine, dans ce mystérieux et riche pays où notre métropole promène en ce moment, haut et fier, le drapeau tricolore. »

\* \* \*

Voilà, en peu de mots, ce que j'ai pu recueillir sur la vie de ce grand oublié de notre histoire. Pour vous bien faire comprendre cette existence, qui fut presque toute entière consacrée au service de notre pays, j'ai dû recourir aux mémoires, aux archives, aux lettres du siècle dernier. En réunissant ces restes épars, j'ose espérer avoir réussi à faire revivre cette énergique figure de Vauquelain, qui, devant son génie de marin, voyait s'incliner sans réplique Anglais et Français.

Hélas ! Vauquelain n'est pas le seul de nos héros qui soit ignoré aujourd'hui, et peut-être viendrai-je, un jour, vous raconter les épisodes de la vie maritime de nos compatriotes, de Le Moyne d'Iberville, du capitaine de vaisseau Claude-Charles Denys de Bonnaventure, des deux amiraux de Vaudreuil, des amiraux Bedout et Martin, tous nés au Canada, la majorité à Québec.

Peut-être, à la suite de ces études, vous parlerai-je d'autres marins canadiens-français qui, dans leur humble sphère, ont servi et honoré la France à l'égal de ces grands noms que portèrent nos gouverneurs, les amiraux de la Galissonnière et de la Jonquière. Je ne le cache pas, j'aime ces récits simples, remplis de patriotisme, de poudre, racontant les tours de force maritimes que firent ces illustres marins, et je sens qu'ils ne peuvent manquer de plaire aux descendants de ceux qui y contribuèrent et en prirent leur large part.

Le Nil garde encore l'écho des joyeux chants de rame de nos voyageurs, et de nos jours, ne comptons-nous pas parmi les nôtres, des pilotins, des pilotes, des capitaines au long-cours qui sont considérés comme comptant parmi les premiers marins du monde ? Les amiraux Commerell, Mac Clintock, Galiber, Thomasset, Halli-